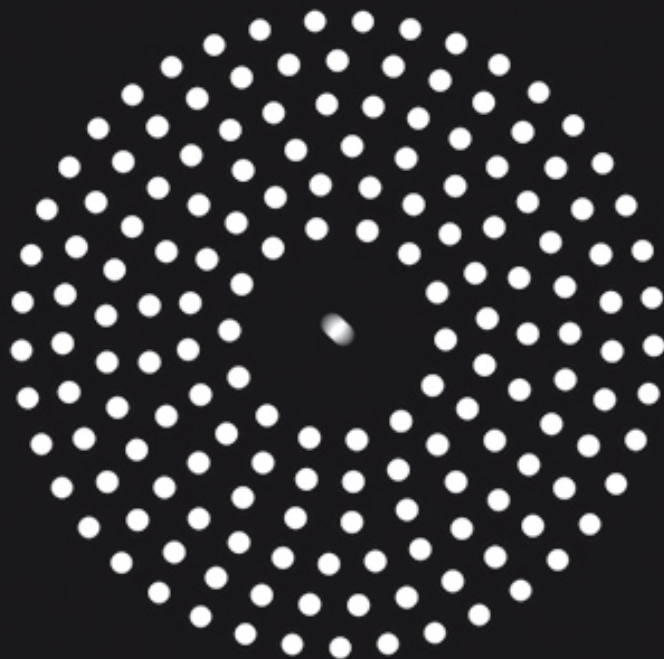


ballroom



CieF / Arthur Perole

Pièce pour 6 danseurs

**Création – novembre 2019
KLAP Maison pour la danse
en coréalisation avec le Merlan scène nationale de Marseille**

Ballroom

Envisageant la danse comme espace de liberté corporelle et psychique, *Ballroom* prend racine dans les recherches d'Arthur Perole sur le voguing et la tarentelle. La pièce se présente comme une réflexion sur les origines et les nécessités sociales – parfois vitales – de la danse. Elle questionne aussi la force de rassemblement du groupe, de la communauté. Le spectacle est pensé comme une utopie, une communion, une transe collective entre une scène et une salle dans un investissement « spirituel » partagé. *Ballroom* vise à toucher le public, lui transmettre une vibration physique, une excitation sensorielle. Par une approche viscérale commune, Arthur Perole pose la question : « quel est votre exutoire ? »

Chorégraphie avec l'aide des interprètes: Arthur Perole
Assistant artistique : Alexandre Da Silva
Interprètes : Julien Andujar, Severine Bauvais, Marion Carriau,
Joachim Maudet, Alexandre Da Silva, Lynda Rahal
Musique: Giani Caserotto
Lumières : en cours
Coach vocal : Mélanie Moussay
Régie générale, lumières : Nicolas Galland
Costumes : Camille Penager
Son : Benoit Martin
Production diffusion : Sarah Benoliel

Production : Compagnie F

Co-productions (en cours) : Chaillot – Théâtre National de la Danse, Théâtres en Dracénie – scène conventionnée pour la danse, Merlan scène nationale de Marseille, Charleroi-danse, Théâtre Durance KLAP
Maison pour la danse, CCN2 Grenoble...

Avec le soutien en résidence du Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi, scène conventionnée pour la diversité linguistique ».

Partenaires : La compagnie est subventionnée par la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, La Ville de Marseille et le département des Bouches du Rhône.

Arthur Perole est artiste associé à Théâtres en Dracénie pour trois saisons à compter de 2018/2019.

KLAP Maison pour la danse à Marseille accompagne les projets de la CieF depuis 2013. La compagnie bénéficie d'un parrainage artistique et d'un soutien technique fort.

Note d'intention

Ballroom aborde la création chorégraphique comme lieu de la prise de conscience individuelle et collective, du partage et de la liberté. On y retrouve l'idée d'une attention mutuelle, non loin de l'éthique du « care », paradigme de cette capacité à prendre soin du rapport à autrui, à prendre soin de la société et du monde dans lequel nous vivons. Comment faire corps avec les autres, comment communier, comment ne pas céder à la nécessité du productif, comment avoir un impact ? Arthur Perole tente d'aborder ces questions par la pratique du lâcher-prise des danseurs et danseuses dans le groupe, par un retour ritualisé des corps vers une certaine forme de spiritualité ou de magie partagée, une transe commune où le contrôle mental laisse place à la liberté des gestes – parfois répétés inlassablement, exténués, instinctifs.

Confluent d'influences diverses, *Ballroom* est infusé des recherches d'Arthur Perole sur la pratique du corps dans sa dimension sociale, à la fois festive, politique et rituelle, de la tarentelle au voguing. Imprégné de l'énergie et des gestuelles de ces danses, Arthur Perole s'en sert comme point de départ, étincelle créatrice, et en garde pour *Ballroom* la puissance d'une communion sociale et incarnée.

Processus de création

Ballroom se fabrique au cours d'un processus créatif sur la durée, où le chorégraphe et les danseurs construisent en commun, d'abord par une période de recherches passant par l'expérimentation, puis par une écriture née de la pratique, codée sur le principe du rituel et du protocole. Le groupe de création (composé du chorégraphe et de 6 danseurs, mais aussi d'un enseignement du chant avec la soprano Mélanie Moussay) se déroulera en plusieurs temps alternés : représentations sous forme spectaculaire (avec *Fool* au Château d'If en septembre 2018 et en mars 2019 à KLAP Maison pour la danse à Marseille lors d'une nuit blanche performative sur les devenir du genre), semaines de résidences entre l'automne 2018 et 2019 (vie en communauté, expérimentations des capacités physiques et vocales des danseurs et marathons dansés visant à briser une maîtrise trop virtuose, à désapprendre en groupe les gestes pour redécouvrir un certain archaïsme chorégraphique) et écriture commune et protocolaire, musicale et chorégraphique.

La recherche se construit alors dans un double mouvement : celui de la communauté – les nombreuses résidences seront l'occasion pour l'équipe de danseurs de créer une micro-société aux savoir-faire et connaissances mutuelles, un système interne et commun – et celui du collectif – recherche d'une ouverture et d'un partage vers l'autre, vers l'extérieur, vers le public (invité à réagir ou à participer à certaines restitutions publiques ou résidences). Une balance entre le dedans et le dehors, le groupe restreint et familial et la société, le monde.

Intention musicale

Pour la musique de *Ballroom*, Arthur Perole travaillera avec Giani Caserotto, compositeur et musicien dans la création 2015 *Scarlett*, pour la création d'une musique originale.

La musique du spectacle sera composée à partir de plusieurs sources d'inspirations liées aux sujets de cette création :

- La musique traditionnelle et folklorique, notamment La tarentelle avec la composition et le tempo très spécifique de la pizzica.
- L'univers de la techno à la fois dans le champ de la Chicago house (en référence au mouvement Voguing) mais aussi la techno plus minimale rattachée à l'univers des free party.
- Le reggaeton ou la batukada venant d'Amérique latine, style de musique faisant à la fois référence au carnaval mais aussi ancrée dans les danses populaires aux racines multiples.

La création musicale, la chorégraphie et l'interprétation des danseurs seront aussi influencées par la présence d'une partition vocale, sous forme de chœur, incorporée dans l'écriture même de la musique et exécutée en live par les danseurs. Cette idée part de l'envie d'accroître la transe sur le plateau, mais aussi la communion avec le public. Par cette double perception du son (à la fois la musique enregistrée et le chœur en live) le public est pénétré, invité physiquement à se sentir plus impliqué dans ce rite, dans cette quête d'exutoire par le corps et par la danse.

Arthur Perole

Arthur PEROLE intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP). Il rencontre des grands noms de la danse comme Peter Goss, André Lafonta, Ssan Alexander, Dominique Mercy, participe aux créations d'Edmond Russo/Shlomi Tuizer, de Cristiana Morganti et interprète pour le Junior Ballet du CNSMDP les Noces d'Angelin Preljocaj, Uprising de Hofesh Shechter.

A l'issue de cette formation, Arthur poursuit son parcours d'interprète auprès de Tatiana Julien, Annabelle Pulcini, Christine Bastin, Radhouane El Meddeb.

En 2013, il rejoint l'équipe de Joanne Leighton pour être interprète dans plusieurs pièces de répertoire : Les Modulables, Made in série et la création 9,000Pas. Après avoir créé des courtes pièces au sein des Ateliers Chorégraphique du Conservatoire de Paris Arthur Perole décide de fonder sa compagnie pour y développer ses projets chorégraphiques. La CieF voit le jour en 2010, basée dans un premier temps à Mouans-Sartoux, elle s'installe à partir de 2017 à Marseille.

Arthur Perole propose une danse contemporaine inclusive, parfois ludique, toujours dirigée vers le spectateur et la formation d'un regard autonome. Refusant le constat que la danse fait figure de lointain objet esthétique – tantôt intimidante ou inaccessible pour un public hors des circuits traditionnels –, il conçoit ses créations comme le laboratoire d'une pratique du regard. Regard du chorégraphe vers l'œuvre, tourné vers un héritage à décortiquer, disséquer pour mieux déconstruire (Stimmlos, 2014) ; Regard inspiré du créateur vers le danseur et regard inspirant de la muse (Scarlett, 2015) ; Regard participatif et performatif du public, pouvant influencer le déroulement de la pièce (Rock'n Chair, 2017).

Il cherche ainsi à proposer une réflexion de proximité entre chorégraphe, danseur et questionnement du public. Il invite, inclut le spectateur dans le processus chorégraphique, lui offre les outils pour comprendre ce qui se déroule devant ses yeux, des clefs pour (ré)apprendre à regarder.



Arthur Perole

Chorégraphe
+33 6 86 66 68 64
lacompanief@gmail.com

Sarah Benoliel

Coordination
+33 6 08 40 73 04
lacompanief.diffusion@gmail.com

www.compagnief.fr